

République Algérienne Démocratique et Populaire
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
Université Chadli Bendjedid-El Tarf
الطارف جديد بن جامعة الشاذلي
Faculté des Lettres et des Langues
كلية الآداب و اللغات
Département de français
قسم اللغة الفرنسية



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique
« Didactique des Langues Étrangères »

THÈME

**L'effet de la langue arabe sur la réécriture d'un texte explicatif au
cycle moyen**

Présenté Par :

Ben hireche Chaima

Soutenu le:.././2020

Devant le jury composé de :

Présidente: Mme Boudechiche Nawal Professeur Université Chadli Bendjedid El Tarf

Examinatrice: Mme Bouacha Saida maitre assistante A Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Rapporteur: Mme Souame Shahrazade Docteur Université Chadli Bendjedid- El Tarf



Remerciement

Au terme de ce travail, je remercie Dieu tout puissant pour m'avoir donné le courage, la force et la patience pour pouvoir terminer ce modeste travail.

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à mon encadreur de ce mémoire Dr. Souame Shahrazade m'avoir encadrée et diriger ce travail, pour ses précieux conseils et pour ces contributions.

J'exprime tous mes remerciements à l'ensemble des membres de jury :

Pr Mme Boudechiche Nawal

maitre assistante A Mme Bouacha Saida

Dr Mme Souame Shahrazade

Je tiens à remercier aussi l'ensemble des professeurs du département pour la qualité de leurs enseignements et leurs disponibilités.

Une pensée et sincères remerciements aux tous Mes Profs (madame DJedid, Alouani, Boudechiche...).

Je n'oublie pas aussi d'adresser mes chaleureux remerciements à mes parents et ma deuxième famille (Asma, Fateh) (Madjda, Yamine).

A la plus belle amie Imen Boukélkoul qui était toujours avec moi, à mes petites nièces.

Le grand remerciement renvoie aussi à Monsieur Abd el-moumen pour ses efforts et ses conseils.

A tous ceux et celle qui m'ont accordés leurs aides afin que je puisse réaliser ce modeste travail.

À celle qui a fait de moi l'être que je suis...



Dédicace

Je dédie ce travail à :

- *Ma maman Djamilâ qui m'a donné l'amour, la volonté et les encouragements pour avancer dans mes études. Et qui m'a aidé et soutenu durant toutes les années de mon travail, leur confiance, leur tendresse, leur amour me guide tous les jours. Merci pour avoir fait de moi ce que je suis aujourd'hui.*

- *Mon papa Azouz pour ses conseils précieux et encouragement et son amour, mon premier soutient. Mon Héro*

- *Ma deuxième famille de Louaar Fateh, Asma, et leurs petits anges : Belkis, Malek, Aridj.*

A mes frères Amine et Tayeb et sa petite famille (DJad, Sara).

- *à la nouvelle famille : ma jolie sœur Madjda et son mari Yamine*

- *Toutes mes amies Iman Boukelkoul, Marwa Raghdi, Mounia DJeloul.*

À toute ma famille à qui j'adresse toute mon affection.

CHAÏMA

Sommaire :

Introduction générale

Chapitre I : la situation sociolinguistique et enseignement des langues en Algérie :

Introduction	02
1. La situation sociolinguistique en Algérie.....	05
2. La langue maternelle.....	06
2.1 Langue	06
2.2 Langue maternelle	07
3. La langue arabe	07
3.1 l'arabe dialectal	08
3.2 l'arabe classique (langue officielle).....	08
4. le berbère tamazigh.....	09
5. la langue française.....	09
6. le statut du français en Algérie.....	10
7. l'utilisation/rôle de la langue maternelle en classe du FLE.....	11
8. L'alternance codique.....	12
9. L'utilisation de l'alternance au service de l'enseignement.....	13
1- par l'enseignant	13
2- Par l'apprenant	14
10. La traduction pédagogique.....	14
Conclusion.....	15

Chapitre II : le texte explicatifs et ses difficultés

Introduction	17
1. la compréhension du texte en contexte plurilingue et pluriculturel	17
2. le texte explicatif	18
3. la structure du texte explicatif	18
4. la réécriture au service de la réécriture	19
Conclusion.....	21

Synthèse des travaux23-38

Conclusion générale40

Référence bibliographiques

Introduction Générale

Introduction Générale

Introduction Générale

Le contact des langues en territoire algérien a contribué à l'apparition du plurilinguisme. La langue maternelle est conçue comme étant une langue de scolarisation vue qu'elle est acquise de manière naturelle dès l'enfance, ce qui va justifier sa présence et son influence sur l'individu tout au long de son quotidien.

Alors, à ce propos, l'existence de cette dernière dans l'enseignement/apprentissage est remarquable en classe du FLE. Par ailleurs la langue maternelle occupe une place primordiale non négligeable qui permet à la fois de construire chez les apprenants des connaissances solides et d'acquérir les compétences nécessaires au bon usage de la langue étrangère.

Aussi la coprésence de deux langues et cultures différentes dans le même territoire construit plusieurs phénomènes tels que l'alternance codique, la traduction pédagogique, l'emprunt...etc

L'utilisation des différentes méthodologies en classe du FLE dans l'objectif d'assurer un enseignement adéquat, ces phénomènes ont participé concrètement à l'évolution de la didactique des langues.

De nombreux chercheurs dans le domaine cognitive se sont intéressés à analyser l'effet du plurilinguisme sur la facilitation de l'apprentissage et la production en langue étrangère.

Le domaine de la didactique et d'enseignement des langues étrangères vise à apprendre à communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. En effet écrire convenablement en langue étrangère est un objectif avancé et recherché par tous les enseignants et apprenants. Donc apprendre à écrire ne se limite pas seulement à l'apprentissage des règles orthographiques, de vocabulaire ..., mais à un traitement cognitif qui nécessite la mise en œuvre des processus complexes et coûteux cognitivement, pour cela il n'est plus difficile tâche que celle d'écrire. De ce fait, écrire sans commettre de fautes, avec clarté et d'une manière cohérente où les idées sont claires et s'enchaînent exige une maîtrise et une mobilisation des capacités langagières, linguistiques ...

Introduction Générale

David et Plane (1996) confirme que : « De toutes les pratiques langagières, l'écrit se révèle la plus complexe et qui nécessite le plus long temps d'apprentissage ». Le texte explicatif étant le type de texte le plus présent dans le manuel scolaire ; il est considéré aussi comme un outil de base pour la construction des connaissances dans divers domaines d'études et du monde, mais malgré sa présence intensive, il reste toujours le type le plus difficile à comprendre/produire.

En effet, Acquérir une langue étrangère, c'est apprendre une culture nouvelle, des attitudes, par contre la langue maternelle est apprise dès l'enfance, selon Alarcon : « Il ne faut pas oublier qu'il existe une différence dans la manière d'aborder l'étude de l'écriture en langue maternelle et en langue étrangère. Le natif connaît déjà sa langue quand il entre à l'école, il possède une compétence qui lui est très utile ». Il est évident que cet apprentissage est forcément influencé par des habitudes de la langue maternelle et des langues déjà apprises.

Ainsi, l'utilisation de la langue maternelle dans une classe du FLE a suscité beaucoup de débats des didacticiens, qu'il s'agisse comme un outil d'aide ou bien un handicap qui gêne l'apprentissage.

Vu les conditions exceptionnelles de cette année à cause de la pandémie qui a touché le monde. Par conséquent de ce contagieux virus « corona virus », on a passé toute une longue durée en confinement. Pour cela nous avons remplacé l'expérimentation sur terrain par une synthèse des travaux où notre étude est appuyée sur des travaux anciens.

Alors notre travail comporte trois chapitres :

Le premier se focalise sur la situation sociolinguistique en Algérie où nous avons essayé de montrer la place et le rôle de la langue maternelle en classe du FLE, le statut de la langue française, l'alternance codique et son usage au service de l'enseignement et la définition de quelques concepts clés sur le sujet traité.

Et le deuxième chapitre pour le texte explicatifs et ses difficultés, dans ce chapitre nous avons défini le texte explicatif et sa structure. Nous avons aussi étudié la compréhension du texte en contexte plurilingue et pluriculturel.

Dans le troisième chapitre qui est intitulé la synthèse des travaux consacrée pour la synthèse des travaux qui ont été déjà faits. Une phase dans laquelle nous avons choisi

Introduction Générale

des différentes recherches dans le but de montrer l'effet de la langue maternelle au cycle moyen sur la réécriture d'un texte explicatif, aussi son rôle dans l'enseignement/apprentissage où nous avons montré aussi la place de l'alternance codique lors des échanges verbaux en cours d'une langue étrangère tant que la langue maternelle est la première langue acquise et son usage permet de diminuer les situations d'échecs et d'ambiguïtés des jeunes apprenants.

De plus, la langue arabe joue un rôle primordial où elle facilite l'apprentissage et favorise la compréhension et la production des textes. Et aussi de trouver une source de motivation. Elimam 2006 souligne que : « Il ne peut y avoir d'accès à la langue étrangère sans passer par la L1 (langue maternelle)».

CHAPITRE I :

LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE ET L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES EN ALGERIE

Chapitre I La situation Sociolinguistique Et L'enseignement Des Langues En Algérie

Introduction

La langue est conçue en tant qu'un outil de communication par laquelle on exprime nos sentiments et on essaie de convaincre autrui, elle montre aussi l'identité de chaque communauté. La coprésence de plusieurs langues dans le territoire algérien se traduit par les nombreuses civilisations qui ont été marqués à travers l'histoire ; la conséquence de ces conquêtes.

Et Avant de commencer à traiter il faut d'abord donner un aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie, de plus pour voir le statut de la langue française et on explique quelques concepts clés.

1/ La situation sociolinguistique en Algérie :

Khaoula Taleb-Ibrahimi souligne que : « Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part, la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires .» (1998 : 22).

L'Algérie a été un carrefour de civilisations et un lieu de brassages sociolinguistiques, on arrive bien à affirmer que cette situation plurilingue n'est qu'une conséquence de successions d'invasions (Phénicienne, Carthaginoise, Romaine, Byzantine, Arabe, Turque et Française) en parallèle avec ses sociétés arabophones et berbérophones.

Chapitre I La situation Sociolinguistique Et L'enseignement Des Langues En Algérie

2. la langue maternelle :

2.1/la langue :

Selon le dictionnaire du **Petit Larousse**, la langue «...est un système de signes linguistiques, vocaux, verbaux, propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux, c'est un système de communication»

Alors la langue est une combinaison de signes utilisés par un individu dans le but de s'exprimer, de communiquer et de convaincre autrui, ainsi que nous pouvons trouver ce mot dans les dictionnaires et les livres de la grammaire comme un premier objet de la linguistique.

Selon *F. SAUSSURE* et *N. CHOMSKY* la langue est : « une faculté de communiquer de manière articulée, avec un système de signes d'abord verbaux, puis écrits. Elle est propre à une communauté humaine. Elle est constituée d'un système particulier de signes et de règles, extérieur aux individus qui la parlent. »

D'après les linguistes, la langue est le pouvoir de communiquer distinctement en oral et puis en écrit, elle est considérée comme un système grammatical, un outil de communication et d'échange culturel.

De plus , La langue est un concept didactique et bien qu'elle soit considérée comme un objet linguistique des connaissances établies par les branches de la linguistique, elle n'est pas basée seulement sur les études des linguistes, il existe deux autres paramètres en didactique qui fondent ce concept, le premier montre que la didactique des langues fait de la langue un objet d'enseignement, et le deuxième paramètre posé par la didactique c'est le développement de l'objet lui-même, et de la perspective culturelle de la langue.

2.2 La langue maternelle :

La langue maternelle dite langue native /première ; est la première langue apprise par les enfants avant l'âge de trois ans d'une manière inconsciente avant l'école, soit dans la maison avec les parents.

Il y a certains cas où l'individu apprend deux langues maternelles comme le cas des algériens par exemple (l'enfant émigré apprend la langue des parents et celle de la société) ou bien les pays qui ont plus qu'une langue. Dans ce cas la langue maternelle

Chapitre I La situation Sociolinguistique Et L'enseignement Des Langues En Algérie

est la clé d'un apprentissage efficace d'une langue étrangère. D'un autre cas la diversité des pratiques culturelles joue un rôle essentiel.

La notion de langue maternelle est difficile à définir, elle a plusieurs nominations dont chacune a son utilité dans son contexte (langue mère, langue source, langue native ...etc.)

Selon *Jean Pierre Cuq* la langue maternelle signifie la langue de socialisation de l'enfant, on l'appelle souvent la première langue qui s'impose à chacune, ou la première dans l'ordre d'acquisition.

3/ La langue arabe :

La langue sémitique, sacrée, c'est la langue de la religion parlée par notre *prophète Mohamed*. Depuis l'arrivée d'*Okba Ibn Nafaa* et ses compagnons pour l'islam, elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe en Algérie, et aussi dans le monde arabe. Elle est la langue officielle du pays et se considère comme la première langue de scolarisation.

LETTRE ARABE	ALPHABETIQUE	TRANSCRIPTION	LETTRE ARABE	ALPHABETIQUE	TRANSCRIPTION
و ع ا	ʾ		ظ	z	[z]
ا	ā	[a]	ط	t	[t]
ب	b	[b]	ظ	z	[z]
ت	t	[t]	ع	'	[]
ث	th	[]	غ	gh	[g]
ج	j	[j]	ف	f	[f]
ح	h	[h]	ق	q	[k]
خ	kh	[x]	ك	k	[k]
د	d	[d]	ل	l	[l]
ذ	dh	[]	م	m	[m]
ر	r	[r]	ن	n	[n]
ز	z	[z]	ه	h	[h]
س	s	[s]	و	ū / w	[w]
ش	sh	[ʃ]	ي	ī / y	[y]
ص	s	[s]			



Chapitre I La situation Sociolinguistique Et L'enseignement Des Langues En Algérie

L'idiome arabe comporte une infinité de circonlocutions pour exprimer la même idée et un vocabulaire trop vaste et riche. L'écriture de la langue arabe est artistique.

Cette dernière se présente par deux variétés :

3.1/ l'arabe dialectal :

Appelé aussi l'arabe algérien ou (*darija*), est considéré comme une langue orale avec, certes, des variantes selon la région, celle de la communication et d'expression quotidienne de la majorité des algériens. Le professeur *Zallel* affirme dans un article intitulé « la langue maternelle déjà acquise, n'est pas à réapprendre » nous pouvons dire que « *la Darija* » est déjà acquise dès l'enfance et n'est pas à réapprendre. L'enfant apprend tout seul cette dernière qui lui permet de structurer son espace-temps. Cette langue est utilisée par la majorité des algériens dans les lieux publics, les rues ...etc, autrement dit, dans les situations informelles, intimes : entre amis, familles ... car à travers la Darija, le locuteur crée ses propres conversations, et lui permet aussi de construire son univers affectif, parce qu'elle couvre différents domaines.

Elle représente aussi le monde maîtrisé par les jeunes (dans leurs messages, les chansons écoutées ...)

3.2/ l'arabe classique :

Nommé aussi l'arabe littéral ou l'arabe du coran, c'est la langue officielle en Algérie depuis l'indépendance « Le peuple algérien se rattache à la patrie arabe dont il est un élément indissociable [...] » (*Charte nationale, 1976, titre premier, 83*). Elle désigne la variété la plus haute, la variété prestigieuse.

La langue du coran est considérée comme une langue difficile à apprendre, elle est réservée pour l'usage officiel, utilisée presque seulement dans les établissements scolaires avec des contextes particuliers donc elle reste toujours prestigieuse avec une

Chapitre I La situation Sociolinguistique Et L'enseignement Des Langues En Algérie

pratique officielle, et aussi employée dans l'enseignement, les administrations et dans toutes les institutions de l'état :

« Les administrations publiques, les institutions, les entreprises et les associations, quelle que soit leur nature, sont tenues d'utiliser la seule langue arabe dans l'ensemble de leurs activités telles que la communication, la gestion administrative, financière, technique et artistique. » **loi n° 91-05 du 16 janvier 1991.**

Donc, l'arabe classique c'est la langue officielle et nationale qui a tendance à s'imposer dans l'administration, l'enseignement, etc. elle n'est pas utilisée dans la communication quotidienne, mais apprise à l'école.

4/ le Berbère ou Tamazigh :

Il se décline en plusieurs variantes .il est parlé par les *Kabyles* et les *Chaouis* au Nord de l'Algérie et les *Mozabites* et les *Touareg* au Sud. Depuis 2002, le *Tamazigh* est officiellement « langue nationale » et enseigné dans les établissements scolaires des zones berbérophones.

r	ⵓ	ⵓ	dj	ⵉ	ⵏ	a	ⵏ	.
s	ⵙ	ⵓ	γ	ⵉ	ⵏ	u	ⵏ	:
š	ⵙ	ⵓ	h	ⵉ	ⵏ	i	ⵏ	ε
t	ⵓ	ⵓ	h	ⵉ	ⵏ	e	ⵏ	ε
-	ⵓ	*	y	ⵉ	ⵏ	b	ⵏ	ⵓ
ⵉ	ⵓ	E	j	ⵉ	I	c	ⵏ	ⵓ
w	ⵓ	ⵓ	k	ⵉ	K	d	ⵏ	ⵓ
x	ⵓ	X	l	ⵉ	H	-	ⵏ	V
z	ⵓ	X	m	ⵉ	ⵓ	d	ⵏ	E
z	ⵓ	X	n	ⵉ	I	f	ⵏ	ⵓ
			q	ⵉ	ⵓ	g	ⵏ	X
			e	ⵉ	ⵓ	gw	ⵏ	ⵓ

5/ La langue française :

G.GRANDGUILLAUME « La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle... »

De ce fait toute langue non première, possède le statut d'une langue étrangère; ainsi le cas de la langue française en Algérie, elle est catégorisée comme une langue

Chapitre I La situation Sociolinguistique Et L'enseignement Des Langues En Algérie

étrangère, cependant il est remarquable que la langue française soit la langue la plus utilisée et la plus répandue dans l'environnement sociolinguistique algérien.

Plusieurs chercheurs tels que « *Dourari et Taleb-Ibrahimi* » s'accordent sur le fait que la langue française joue un rôle très important dans différents domaines...

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial, avant la colonisation, l'arabe classique est la seule langue écrite en Algérie, diffusée avec l'Islam. Et durant la colonisation, la France voulait détruire l'identité arabo-musulmane.

Mais après l'indépendance, le *FLN* commence à récupérer les indices identitaires, culturels et linguistiques. Ils ont fait aussi un système d'arabisation.

Le premier président *Ahmed Ben Bella* a prononcé en 1963 le discours suivant : « Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes [...] Il n'y a d'avenir dans ce pays que dans l'arabisme » où le français prend un statut authentique comme une première langue enseignée et apprise. Elle est devenue la langue de scolarisation dès la 3^e année primaire, alors elle occupe une place primordiale aujourd'hui par conséquent l'enseignement /apprentissage de cette langue est obligatoire.

6/ Le statut de la langue française en Algérie (dans l'enseignement) :

Comme nous l'avons déjà cité, après l'indépendance en 1962 et avec le nouveau système d'arabisation, le français est promulgué au rang des langues étrangères ; elle était alors dominante auparavant vue qu'elle était la langue officielle durant la colonisation, l'Algérie était totalement francophone.

Par rapport aux autres langues étrangères, le français fait l'objet d'une attitude et elle est enseignée du primaire jusqu'à l'université. La langue française est présente aussi dans les différents domaines (scientifiques, techniques, les secteurs économiques et juridique ...).

De plus, la maîtrise de la langue française est considérée comme un facteur d'unité entre les sociétés et qui permet aux étudiants de continuer leurs études à l'étranger.

Chapitre I La situation Sociolinguistique Et L'enseignement Des Langues En Algérie

Elle occupe aussi une place très importante dans le système éducatif au cycle moyen. Le volume horaire est de 6 heures par semaine, donc il est important de signaler que le collège représente le palier préparatoire entre le primaire et le secondaire. C'est la phase où l'apprenant va ancrer ses acquis dès primaire et il va apprendre de nouvelles compétences. Pour cela, l'objectif d'un enseignement extensif est de transmettre un savoir de qualité. Et avec les nouvelles approches par compétences, l'apprenant doit apprendre l'oral /l'écrit, comme il est nécessaire de devenir un autonome du savoir et doit participer pour atteindre ses objectifs : apprendre la langue et être en ouverture vers le monde.

Alors, on peut dire aussi que le contact de ces deux langues dominantes (arabe/français) en Algérie a influencé les discours parlés où les locuteurs ne cessent d'alterner le français et l'arabe dans leurs discours communicatifs.

Ainsi, au sein des classes du *FLE*, la cohabitation linguistique peut avoir des conséquences sur les pratiques langagiers des élèves ; le fait que la classe de langues étrangères représente une situation de communication de contact de langue par excellence, une situation dans laquelle enseignant et/ou apprenant peuvent être amenés à utiliser deux langues (L1/L2).

7/ L'utilisation /le rôle de la langue maternelle en classe du FLE :

En didactique des langues étrangères et selon *Jean Pierre*, quand il s'agit de la langue maternelle qui est également appelée par tradition langue source parce qu'elle est la source de références, de comparaison, des apprenants en situation d'apprentissage par opposition à la langue cible, désignant langue étrangère à acquérir.

Et quand il s'agit de l'utilisation de la langue maternelle en classe des langues étrangères, des théories contrastées se heurtent .Elle reste toujours un objet de discussion et la place qu'elle occupe varie pratiquement d'une méthodologie à une autre ; mais elle se considère autant qu'un phénomène langagier qui se produit dans un milieu scolaire par l'apprenant et/ou enseignant d'une manière consciente et/ou inconsciente selon le niveau et la compétence.

Chapitre I La situation Sociolinguistique Et L'enseignement Des Langues En Algérie

En premier lieu, et au début du XXe siècle de nouvelles méthodes proposent d'enseigner les langues étrangères sans avoir recours à la langue maternelle.

D'abord, les pédagogues, les didacticiens et les linguistes s'intéressent à langue maternelle supposant qu'elle montre la volonté et favoriser les interactions entre autre.

Pour cela, il existe deux points de vue qui sont pratiquement divers concernant l'usage de cette langue :

Il y'a ceux qui disent qu'elle peut constituer une aide, parce qu'elle est la langue matrice pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue ; et aussi très importante surtout au niveau débutants vue qu'elle se considère comme un accès important pour tous les niveaux, mêmes pour associer leurs idées et leurs connaissances.

Et il y en a d'autres qui disent qu'elle peut être un handicap .Elle peut avoir un effet négatif puisque les apprentis ont l'habitude de penser et de réfléchir en langue maternelle, par la suite ils vont tomber dans des problèmes d'interférence linguistique.

8 /L'alternance codique :

L'alternance codique est devenue un phénomène fréquent, voire une stratégie naturelle de communication, lors des conversations quotidiennes des Algériens.

Le code **switching**, c'est l'usage de deux ou plusieurs langues dans un même discours /annoncé. « L'alternance codique se produit quand un locuteurs bilingue change la langue au sein d'une seule et même conversation » **Walker 2005**.

En 1956 par le linguiste américain **E. Haugen**. Désigne l'alternance codique comme : « une situation de communication dans laquelle un locuteur utilise à l'intérieur d'une séquence, des unités plus ou moins longues (mots, phrases) dans une autre langue. »

Plusieurs chercheurs (**Grumpez, Derraji Yacine(2004)**) confirment que l'alternance codique vient remplir les trous à l'aide d'une autre langue afin de transmettre certains messages, des idées ; de faire intervenir des expressions à l'aide

Chapitre I La situation Sociolinguistique Et L'enseignement Des Langues En Algérie

d'une autre langue pour accomplir le sens, faciliter la compréhension et familiariser la conversation.

Le va et vient entre le français et l'arabe parfois est spontané, à savoir l'espace d'interaction ; les contraintes du genre de discours et le thème de communication : « le discours est truffé d'interférences linguistiques arabe /français [...] certaines unités en langue arabe s'inséraient spontanément dans des phrases françaises. » *Derraji .Y.*

Et d'après ses résultats d'études, il confirme que la situation de communication est un facteur déterminant de l'appartenance de l'alternance codique.

9/ L'utilisation de l'alternance au service de l'enseignement :

La présence du phénomène de l'alternance codique est désormais observable dans un contexte bilingue, qui devient une stratégie de communication par laquelle le locuteur vise une signification particulière et non pas un simple mélange linguistique. Mais dans le cas de l'Algérie le locuteur met en usage des variétés langagières diverses à savoir l'utilisation (arabe classique /dialectal, berbère, français).

Il existe deux catégories d'alternance :

1. Celle qui favorise l'appropriation linguistique (alternance-tremplin, comme support de communication)
2. Et l'autre qui favorise le déroulement de la communication (alternance entraide, comme pivot des interactions ...etc.)

1/ par l'enseignant :

L'enseignant doit toujours diminuer les situations d'échecs et des malentendus des apprenants ,pour cela il doit faire appel à la langue arabe pour offrir une garantie afin de repérer et corriger les erreurs .Parfois, l'enseignants doit avoir recours à la langue arabe pour pouvoir transmettre des idées ,des consignes ...pour garantir la compréhension de toute la classe et lever l'ambigüité.

Chapitre I La situation Sociolinguistique Et L'enseignement Des Langues En Algérie

2/ Par l'apprenant :

L'alternance est considérée comme une source d'aide ou bien une stratégie de secours pour avoir remédié à son insuffisance linguistique vue sa pauvreté du répertoire linguistique en langue étrangère, donc il utilise la langue arabe pour compenser et assurer la transmission des sens pour pouvoir répondre aux questions, accéder aux différents échanges sans panique et d'une manière souple.

10/ La traduction pédagogique :

Selon *Jean .P. Cuq*, La traduction est généralement comprise comme un exercice de recherche d'équivalence entre les deux textes exprimés en deux langues différentes. Elle est comme une opération entre deux ou plusieurs langues; langue de départ et une langue d'arrivée.

La traduction pédagogique est généralement utilisée dans les classes du **FLE** et ne signifie pas que l'enseignant explique et traduit le tout, mais comme un moyen afin d'aider les apprenants de la langue en question dans leur apprentissage. Et elle permet aussi de contrôler la langue apprise en didactique, Où la traduction se fait par le recours de la langue étrangère à la langue maternelle ou bien le contraire. C'est évident pour faire valoriser les compétences et les savoir-faire des apprentis. Le recours à la langue maternelle en traduisant les mots difficiles est un exercice appliqué traditionnellement dans les classes de langue. Ainsi, la référence à la langue maternelle, pour la traduction pédagogique est indispensable. Elle joue un rôle utile dans une classe de langue.

Chapitre I La situation Sociolinguistique Et L'enseignement Des Langues En Algérie

Conclusion :

Nous avons décrit la situation sociolinguistique de l'Algérie et l'existence des différentes langues qui s'influent sur les pratiques langagiers dans les classes des FLE et offrent aux apprenants des possibilités d'alternance, de traduire des besoins langagiers pour communiquer et de comprendre des textes.

CHAPITR II :

Texte explicatif et ses difficultés

Introduction

Le chapitre 2 est consacré aux difficultés de la compréhension et la production des textes explicatifs. Nous avons traité tout d'abord la compréhension des textes en contextes plurilingue et pluriculturel, ensuite nous proposons une définition d'un texte explicatif et sa structure. Et en dernier lieu, nous avons présenté la réécriture au service d'écriture.

Et vu que le texte explicatif est constitué comme un moyen important de découverte du monde et d'enrichissement des connaissances.

1/ Compréhension des textes en contextes plurilingue et pluriculturel :

Comme nous l'avons déjà mentionné, la diversité des langues en Algérie et le contact ses derniers ont contribué à l'apparition des plurilinguismes dans le contexte algérien. L'enseignement de l'écrit a pris un intérêt considérable dans les recherches, tant au niveau scolaire que professionnel. En effet en didactique, l'enseignement de la production écrite fait partie des objectifs à atteindre où l'action d'écrire est la manière de s'exprimer et d'exprimer ses émotions .Donc la compréhension d'un texte est d'abord le résultat d'activation des prés-requis stocké en mémoire à long terme et des connaissances activées par la lecture des textes.

Selon *Kintch (1988 - 1998)* la compréhension des textes est l'architecture qui permet de prendre en compte les contextes linguistiques et culturels de l'apprenant/lecteur ou auditoire .En effet, la mise en œuvre des connaissances en langue étrangère varie en fonction du contexte linguistique et culturel de l'apprenant.

Les apprenants éprouvent des difficultés à élaborer la cohérence des significations globales (macrostructure) et locales (microstructure) du contenu sémantique des textes à comprendre et à produire en langue maternelle. Ainsi, En langue étrangère, les contraintes sont encore plus grandes, car les apprenants doivent activer leurs connaissances non seulement en langue étrangère, mais aussi sur la culture évoquée par le texte et construite dans leur langue maternelle. Parce que la compréhension de texte dépend des connaissances essentielles des lecteurs ; des connaissances façonnées dans sa culture et son milieu d'origine (*Brewer et Sirilo 1985*).

La connaissance résulte de l'activité de l'apprenant est construit en relation avec son action et son expérience du monde (*Clancy 1991, Boudchiche 2008*). De plus, les recherches sur la compréhension écrite et la production écrite est l'association des connaissances en situation de bilinguisme ou en contexte pluriculturel. Ils ont montré l'importance de l'effet de ces contextes (*BREWER et GREEN 1978 ; MISTRY, 1993*). Cependant, sur les processus cognitifs sous-jacents à ces activités, l'activation des connaissances disponibles du fait de la culture ou de la langue maternelle rend congruent les contextes linguistiques d'encodage et d'activation des connaissances et permet une meilleure activation des connaissances culturelles devrait alors faciliter la récupération des informations en mémoire à long terme lors de la construction des représentations d'un texte, et aussi favorise la compréhension et /ou la production des textes en langue seconde.

2/Le texte explicatif :

Le texte explicatif est considéré comme le niveau supérieur du texte informatif, où il traite le sujet d'une manière plus profonde qu'un texte informatif. Parce qu'il vise à expliquer et de faire comprendre un phénomène, énoncé à un locuteur. De lui transmettre une interprétation de faits, de données, et donc des connaissances supposé inconnues de lui. Dans le but de répondre à une question d'une manière neutre et objective. En mettant les éléments informationnels en relations logique.

3/ La structure du texte explicatif :

La production du texte scientifique remplit des fonctions diverses selon la démarche scientifique où elle intervient, elle peut servir à : mettre en forme des résultats d'observations, conserver une information, structurer des connaissances, communiquer des savoirs acquis, évaluer des connaissances ...

Et selon le cas à décrire, l'apprenant choisi un type du texte. Parmi ces types « le texte explicatif » où l'apprenant arrive à justifier un point de vue, clarifier une terminologie, répondre aux questions ... il est considéré comme un outil de base pour la construction des différentes connaissances dans divers domaines qui sert à présenter

des causes et des conséquences d'un phénomène ,événement ou d'une affirmation dans le but d'en faciliter la compréhension .

l'importance du texte explicatif est d'avoir une structure qui favorise la bonne explication/compréhension du sujet chez le lecteur(enseignant) .Le scripteur (apprenant) prend la responsabilité de faire comprendre à autrui dont l'explication est très objective et s'appuie sur des faits et des recherches scientifiques en respectant la cohérence et la cohésion textuelles évidemment dans le but de répondre aux questions (pourquoi ?comment ?) et de conserver un point de vue neutre tout au long de son texte pour rendre le texte crédible.

Généralement le texte explicatif se subdivise en trois grandes phases différentes selon *Rosat (1991-1992)* :

a/ Phase de problématique b/ phase explicative c/ phase conclusive.

a/ La phase problématique garantit l'articulation du texte à la situation de communication, qui sert à poser un problème sous forme d'interrogation (soit direct ou implicite) .et qui sera l'élément déclencheur de l'explication.

b/ La phase explicative, selon le nom on distingue que c'est la partie qui solutionne le problème en proposant des réponses aux interrogations, c'est-à-dire une interprétation du phénomène constaté. Cette dernière est plus complexe et se compose de différentes parties qui vont porter des réponses aux questions (comment ? pourquoi ?) suivie par présentation des causes et des conséquences citées d'une manière successive. De plus, les exemples jouent un rôle très important, représentent des preuves indéniables et irréfutables du phénomène expliqué et viennent en dernier.

c/ La phase conclusive : peut présenter soit une synthèse de ce qui a été énoncé, soit annoncer d'autres réflexions.

4/ La réécriture au service d'écriture :

Le texte est une construction faite de multiples écritures / réécritures ; la version finale du texte produit n'est qu'une strate supérieure constituée grâce aux nombreuses

compétences et des idées cohérentes. De ce fait, la réécriture peut être considérée comme un outil d'amélioration des capacités d'écriture des apprenants.

Il est noté que la réécriture est le fait de retravailler un écrit par la correction et la remédiation des erreurs commises (orthographe, la ponctuation..) et parvient à retravailler plus efficacement le sens et la structure de son texte où l'apprenant porte des modifications majeures à travers la mise en œuvre des quatre compétences (suppression, ajout, déplacement, modification).

Comme il existe aussi des modalités didactiques facilitant la phase de la réécriture par exemple : la lecture en pair, la révision des copies en pair à l'aide de l'enseignant, le travail collaboratif (soit des groupes homogènes ou hétérogènes), et aussi l'utilisation des outils d'aides (la grille d'évaluation, le texte d'aide, la méthode des juges, la boîte à outils...etc.).

Alors la réécriture des textes sert toujours à enrichir les écrits, vu le nombre d'informations ajoutées : des exemples, des citations... Elle change aussi la conception des apprenants et les pousse à développer une vision plus ouverte, plus libre de l'usage et de la parole.

Conclusion

La compréhension et la production des textes sont étroitement liées, de ce fait la compréhension est considérée comme une phase préparatoire à la seconde. Donc, elle est conçue comme la construction d'une représentation mentale de ce qui est évoqué par le texte et la production comme une verbalisation de ses présentations.

Les difficultés d'apprentissage et la maîtrise de ces deux tâches, ne se limitent pas uniquement au premier niveau mais tout au long du parcours d'apprentissage.

En outre, nous avons déchiffré la structure du texte explicatif qui se considère comme un type plus fréquent et difficile à rédiger. Qu'il exige la lecture des textes et la mobilisation de plusieurs activités

SYNTHESE DES TRAVAUX

SYNTHESE DES TRAVAUX :

Introduction :

Comme nous l'avons déjà mentionné, la situation linguistique en Algérie, la diversité langagière engendra l'apparition de plusieurs phénomènes langagiers telles que l'alternance codique, la traduction pédagogique ...etc. Dans les différentes interactions didactiques par le recours à la langue maternelle.

Et suite aux précédents travaux sur la présence de la langue maternelle des apprenants, également de l'alternance codique en cours de la langue étrangère ; alors il paraît légitime de vérifier la place qu'elle occupe dans l'enseignement/apprentissage en **FLE**, tant qu'elle est la langue acquise dès l'enfance.

Au cycle moyen, la plupart des apprentis voit la langue française comme une langue étrangère passionnée et admirée, difficile et moins maîtrisée par d'autres. Par contre l'utilisation de la langue arabe peut favoriser l'apprentissage, la diffusion et le partage des connaissances, et la considère comme un facilitateur en raison de son caractère familier, les apprenants se sentent plus à l'aise et sécurisés quand il s'agit d'une langue qu'ils la maîtrisent et qui était acquise de manière naturelle dès l'enfance parce qu'il semble plus facile et plus naturel de s'exprimer. La transmission des messages en langue maternelle se fait spontanément, car on n'a pas besoin de réfléchir et d'essayer de trouver les tournures correctes pour transmettre des messages.

La Loi d'Orientation de l'Education Nationale algérienne définit les finalités de l'éducation : « L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle»

La finalité d'apprentissage d'une langue étrangère est toujours d'ouvrir la fenêtre à une autre culture par sa langue et un moyen d'accès aux échanges de civilisation ; et généralement pour répondre à des besoins, comprendre et de faire comprendre autrui. Selon *Moirand* « Il s'agit d'apprendre à se faire comprendre et à comprendre l'autre à comprendre ». Cependant, cet apprentissage confronte des difficultés aux niveaux des

apprenants, et vu que le texte explicatif se considère comme un outil de base pour construire différentes connaissances dans divers domaines. Selon *Kintch et Vandjik* la compréhension du texte est une activité cognitivement coûteuse, par ce qu'elle exige la mobilisation de toutes capacités linguistiques, mais aussi à la mise en œuvre de processus cognitifs généraux ; tels que l'activation des connaissances déjà requises stockées en mémoire à long terme. Pour construire une représentation mentale cohérente en combinant les informations implicites et explicites, et de vérifier à quel point la langue arabe se reflète sur l'apprentissage en **FLE**.

Dans le but de vérifier à partir les interactions verbales durant l'apprentissage d'une langue étrangère à quel point la langue maternelle est présente. Cette présence a évoqué plusieurs études de recherches.

Dans un travail fait par *Boubker Rima* sur l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE au cycle moyen à Biskra où elle a basé dans l'expérimentation sur l'utilisation de la méthode de description et d'analyse (observation sur terrain+analyse d'un questionnaire adressé aux enseignants).

Elle a distingué après l'analyse de questionnaires que la majorité des enseignants utilisent la langue Berbère (**Chaoui**) comme langue maternelle, en effet, cette question a pour objectif de pouvoir déterminer en quelle langue maternelle se fait le recours. Les enseignants observent que lors des interactions et les réponses aux questions posées, les apprenants alternent en (français-arabe/français-berbère/les trois langues à la fois) comme Il y a une catégorie qui répond en langue française seulement ce qui explique qu'ils pensent en français et sont capable de gérer des situations de communication.

Le recours à la langue maternelle se fait par le biais de la traduction de certaines exigences (explication des mots, des structures grammaticales, les éléments culturels ...etc.)

La plupart des enseignants considèrent la langue première comme un outil de vérification, par laquelle ils peuvent contrôler les contraintes et les ambiguïtés de leurs apprenants plus qu'un moyen d'explication. Comme d'autres qui ne sont pas d'accord

et interdisent le recours car il n'a pas un effet positif. Et que cette utilisation pousse les apprenants à négliger l'apprentissage de la langue étrangère tant qu'ils trouvent la traduction ; aussi l'utilisation immédiate de la langue maternelle les mettent face à des situations d'échec où ils pensent en arabe et écrivent en français.

À partir de l'analyse des résultats et l'accueil des données, la langue maternelle (arabe/chaoui) joue un rôle très important où elle :

Assure le biais de compréhension par la diminution des ambiguïtés.

Alors le recours se fait aussi pour donner plus d'exemples, d'explications et pour signaler des difficultés à régler vue leur insuffisance linguistique.

Cependant ce recours, l'enseignant se sert de cette langue dans ses échanges verbaux avec les apprenants dans certains cas et n'utilise pas que cette langue devant eux. *Trumbull (2006 ,p : 612)* admet que dans certaines situations le recours à la L1 est mérité et qu' « ...un emploi très sélectif et judicieux de la L1 est acceptable et même profitable », cependant *Calvet (1993, p:22)* maintient qu'il faut « décourager l'usage spontané (et) automatique de la L1 et souligner son caractère exceptionnel, ou de dernier recours » cité par *Sabeg Warda 2009/2010*.

Et selon l'étude de *Lydie Giroux* sur le rôle et la place qu'elle occupe la langue maternelle en cours d'une langue étrangère ,et qu'il s'agit de la langue qui la maîtrise le mieux et qu'elle est acquise dès l'enfance, les apprenants sont plus confiants lorsqu'il s'agit de discuter et communiquer dans leur langue d'origine : « la langue étrangère n'aura jamais le statut de la langue maternelle , celle qui a grandi avec nous , et avec qui nous avons grandi ... » *Castelloti (2001, p:3)* cité par : *Giroux* . Et diffère selon le niveau des apprenants(le niveau ne focalise pas sur l'âge des apprenants mais concernant le niveau du *CECRL* « cadre européen commun des références pour les langues » :

Pour les débutants : la langue maternelle rend les échanges entre apprenant/enseignant ou bien les apprenants entre eux plus facile tant que la langue étrangère est insuffisante. Elle assure la transmission des messages et permet de

construire un climat de confiance, et que l'enseignant essaie d'inscrire une démarche de guidage envers les apprenants dans le but de faciliter, d'évaluer et par la suite ils vont augmenter progressivement leur usage de la langue étrangère sans pression.

Au niveau indépendant : lorsque le niveau est intermédiaire, la langue est conçue comme un outil important pour la réflexion métalinguistique, et occupe une place importante à la bonne acquisition de la langue étrangère. Il s'agit de l'usage de deux langues/cultures différentes.

A un niveau expérimenté : dans ce cas le niveau d'apprentissage est un peu avancé ; ils ont déjà une base et les connaissances nécessaires de faire agir et réagir aux différentes situations et de s'exprimer correctement en langue étrangère. De ce fait, les apprenants perdent le bénéfice d'un usage étendu de leur langue première, et si son emploi est très fréquent, il peut devenir une entrave.

Selon *Castelloti*, (2001, p :55) cité par Giroux (2016, p :59) : « le degré de compétence des apprenants semble, bien sûr, jouer un rôle non négligeable ainsi, [...] la fréquence d'emploi de la langue première, tant de la part des élèves que de l'enseignant, est généralement plus d'importante en début d'apprentissage ».

Suite aux autres travaux, *Sabeg Warda* dans sa thèse a étudié le recours à la langue maternelle dans les cours du français au cycle moyen; et d'après ce recours elle a bien déterminé l'effet de l'utilisation de l'alternance codique en classe du **FLE** par les enseignants et les apprenants :

Ce pendant dans un questionnaire destiné aux enseignants, elle a distingué que la langue maternelle sert à :

Assurer la compréhension des consignes, et n'était jamais un outil pour gagner du temps.

Organiser le travail, vérifier ou confirmer la compréhension des apprenants.

L'utilisation de la langue maternelle sert aussi à chercher la proximité et la chaleur humaine dans le contact avec les apprenants, et pour donner de l'aide aux apprenants qui ont des difficultés.

SYNTHESE DES TRAVAUX

De ce fait, cette utilisation justifie le niveau des apprenants et leurs manques linguistiques pour communiquer; et qu'ils doivent par la suite se baser sur leur langue première pour s'exprimer et avoir certaines capacités pour pouvoir transmettre des messages et des besoins. Cependant la décision de faire employer ou non la langue maternelle par le professeur doit dépendre de l'aspect naturel, alors ce recours stratégique ne constitue pas pour autant une solution idéale pour gérer le travail linguistique en classe.

Et d'autre part, pour distinguer les différents besoins qui poussent l'apprenant à recourir à sa langue maternelle, et d'après le recueil des réponses du questionnaire qui était destiné aux apprenants, l'usage de cette dernière est pour :

- Manifester son incompréhension, vérifier des sens.
- Demander des explications, informations, communiquer, traduire ou bien de trouver des équivalents à sa propre langue.

Les apprenants s'alternent entre eux pour faire comprendre à autrui ou bien pour exprimer ses émotions et ses sentiments.

Par une observation sur terrain *Sabeg Warda* est inspirée par *Camba, M & Nussbaum, L. 1997* « Gestions des langues en classes de langue étrangère, le poids des représentations de l'enseignement ». Elle a donné des exemples concrets où elle a bien expliqué comment les interactions verbales se font en classe, elle a montré l'effet du recours à la langue maternelle pour trouver la traduction et le sens exact des mots, et parfois l'apprenant connaît le mot en arabe et ne le sait pas en français.

L'enseignant essaie de réussir la compréhension des autres apprenants, lui demande le synonyme de « rancunière », personne n'a connu le mot mais ils ont essayé de proposer son équivalent en langue arabe.

Lors de l'enseignement/apprentissage/l'enseignant demande toujours aux apprenants de redire le mot en français et les pousse à activer leurs connaissances déjà acquises et de réfléchir pour trouver le sens des mots demandés sans recourir ou traduire en langue 1.

SYNTHESE DES TRAVAUX

Et d'après ses questionnaires, elle a trouvé que les apprenants sont exposés à leur langue maternelle, par ce que l'utilisation de la langue étrangère se limite en cours de français seulement. Ils ont en plus un autre contact que celle lors d'une séance d'étude. En outre, la majorité des apprenants ne sont pas intéressés pour faire des recherches et des lectures supplémentaires hors de la classe.

De plus, l'utilisation de la langue française entre les apprentis est passive. Comme on trouve une catégorie qui aime écouter des chansons ou bien regarder des films en français.

En général le niveau des apprentis entre le bon et le moyen. Par contre leurs niveaux en langue française les enseignants jugent qu'entre le faible et le moyen, les bons apprenants sont seulement des éléments.

Comme nous avons déjà mentionné auparavant que l'enseignement/apprentissage des langues étrangères rencontre plusieurs difficultés en classe du **FLE**. Il est mentionné aussi par l'analyse du questionnaire qu'il existe des manques en bagage linguistique, la lecture, la compréhension et la prise de la parole. Comme il en existe d'autres. En effet, la grande difficulté se pose par l'incompréhension des énoncés qui augmente l'ambiguïté en parallèle, l'insuffisance linguistique dont il n'arrive pas à transmettre des idées et se sentir insécurisé.

Parmi les autres obstacles proposés par les enseignants: le manuel scolaire, les apprenants sont immotivés à l'apprentissage...

Aussi, on trouve d'autres difficultés lors de la compréhension et la production d'un texte explicatif, tant qu'il est l'un des types de textes les plus fréquents au cycle, vue sa structure et ses expressions spécifiques.

Tout d'abord et avant de commencer à citer les différentes difficultés, il est nécessaire de mentionner que le texte explicatif présente des difficultés spécifiques, souvent les informations étrangères à la culture des apprenants contribuent aussi à renforcer les ambiguïtés de compréhension des textes étudiés.

En outre, et avant d'analyser les difficultés, il faut d'abord distinguer les différents niveaux où on trouve ces difficultés :

Les Trois niveaux de compréhension d'un texte

Niveau 01 : Le Lecteur

Le lecteur peut être en difficulté à cause d'un déficit de connaissance, de son attitude face à la lecture, des processus qu'il ne maîtrise pas, de son habilité à mettre en œuvre sa lecture.

Niveau 02 : Le Texte

Comprendre les intentions de l'auteur, la forme du texte, le contenu du texte

Niveau 03 : Le Contexte du Texte

Intérêt et intention du lecteur, interactions sociales, environnement dans le quel se fait la lecture.

Alors, Le lecteur doit construire par la lecture une représentation cohérente ; il s'agit de réaliser une signification des phrases successives (cohérence locale) pour faire comprendre la cohérence globale. Et par leur intérêt à la lecture pour développer leur capacité langagière, des connaissances sur la langue et le sujet du texte abordé.

Selon *David et Plan*, l'enseignement et la compréhension d'une langue étrangère se considèrent par des finalités .Les connaissances jouent un rôle formateur donc l'apprenant est confronté à de nouveau mode de pensée et d'expression, à des nouvelles civilisations et nouvelles littératures ...cela signifie que le locuteur doit reconnaître les compétences cognitives voulues, la nature de la question proposée, le manque des compétences linguistiques et des expériences déjà vécues.

En résultant que, la compréhension du texte explicatif consiste pour le lecteur à intégrer les informations syntaxiques et sémantiques issues du texte à ses connaissances sur le monde afin d'élaborer une représentation mentale destinée à assurer la cohérence locale et globale de l'énoncé « la connaissance du monde que possède le lecteur permet de relier les informations lues à des expériences et connaissances passées, emmagasinées sous forme de scénarios, sorte d'épisodes situationnels ». Il est évident que la présence de nombreux termes scientifiques nous mène à dire que cette difficulté est liée à deux facteurs majeurs ; soit l'apprenant ne

dispose pas des prés-requis préalables spécifiques au domaine traité, soit à l'insuffisance des connaissances invoquées par le texte, l'insuffisance liée au vocabulaire scientifique. Le texte explicatif requiert chez le lecteur certaines familiarisations avec des concepts techniques. Pour cela, il présente des difficultés et souvent les informations sont étrangères à son attitude.

Autrefois, la compréhension d'un texte se faisait dans un cadre restreint de ce dernier où le lecteur se limite à sa compréhension, en effet, le sens du texte est bien précis et déterminé par l'auteur et le sens se trouve dans le texte et que le lecteur doit le pêcher. Mais à nos jours, le sens du texte se construit par la mise en relation de plusieurs éléments du texte ; lecteur/texte en interaction.

Il est mentionné dans la thèse et l'article de *Boudchich .N*, qu'il existe des difficultés inhérentes au type de texte explicatif, par rapport à la structure textuelle et le flux d'informations scientifiques monosémiques. De plus, l'apprenant est en contact avec le texte narratif dans son mode de vie et les livres des contes, par contre l'apprentissage du texte explicatif se fait tardivement dès la scolarisation de l'apprenant.

En plus, la compréhension et les difficultés affrontées par les apprenants liés même à la qualité des acquisitions dépendant des démarches mises en place dans la classe (les consignes, texte proposé dans le manuel ...). Donc il est préférable de changer les méthodes d'enseignements traditionnels pour diminuer un peu les échecs de compréhension parce que le public scolaire a changé, il s'agit aussi de créer des méthodologies plus souples, modernes et variées pour stimuler la motivation et faciliter la compréhension/apprentissage.

En contexte plurilingue aussi, l'insuffisance des connaissances linguistiques spécifiques et le manque d'informations, car la plupart des apprenants négligent la lecture des livres scientifiques, des journaux et de faire des recherches en langue étrangère ce qui les met face à un échec de compréhension vu que la nature des termes scientifiques utilisés sont trop difficiles. Pour cela, il n'arrive pas à interpréter les informations en contexte plurilingue.

SYNTHESE DES TRAVAUX

Et pour vérifier l'effet des deux types et des questions d'aide à la compréhension, et le rôle de la L1/ langue de scolarisation utilisée dans ces derniers sur le processus cognitif activé par les apprenants en situation de traitement des informations du texte scientifique en langue étrangère. Dans cette situation le support d'aide proposé est : soit en langue maternelle (arabe) soit en langue de transmission des connaissances ; dans le but de déclencher la compréhension globale en dépassant le traitement des significations des mots.

L'application de l'expérience nécessite deux séances : l'une pour la réalisation de premier jet après la lecture des textes explicatifs .Et l'autre dans le but de tester l'effet des questions d'aide et le rôle du contexte linguistique de l'élève sur la compréhension et la réécriture en L2 où la réécriture du deuxième jet se fait par un rappel au premier texte produit quelques jours auparavant.

En résultant par le nombre d'informations importantes ajoutées que les questions d'aide proposée facilitent la compréhension du texte et la réécriture en langue étrangère .Ainsi, le questionnaire permet d'ajouter des informations lors de la réécriture du deuxième jet , en outre, il aide les lecteurs à écarter le sens implicite du texte donc ce type d'aide facilite la compréhension et la réécriture en langue étrangère ,et d'un autre côté en contexte plurilingue la langue arabe influe sur la compréhension des textes en L2 . Alors, tant que les deux langues présentent dans le contexte des apprenants et en même territoire dans l'enseignement/apprentissage ; chacune joue un rôle très important :

La langue maternelle utilisée dans les questions d'aide facilite la compréhension du contenu implicite et permet de dépasser quelques difficultés lors de la construction d'une représentation mentale des textes et dans la phase de la réécriture. L'apprenant est capable d'ajouter et d'améliorer ses compétences d'écriture/réécriture et mieux comprendre lorsqu'il bénéficie d'aide. Les outils didactiques se présentent par différents modèles: texte d'aide, support vidéos/images, Co-écritures ...etc. dans l'objectif d'offrir une bonne compréhension aux apprenants et leur permettre de bien maîtriser les différentes tâches .En effet, l'adaptation des supports d'aides se fait par la

mise en compte du contexte plurilingue des lecteurs, de ce fait, le recours à la langue maternelle n'est pas un handicap à l'apprentissage.

La langue première est considérée comme un facilitateur et par son recours on assimile une bonne construction des informations autour de texte et permet particulièrement d'éviter les ambiguïtés, diminuer la surcharge cognitive des lecteurs et améliorer leurs capacités des traitements des informations.

L'une des difficultés du texte explicatif est dans la structure, le type et sa finalité; pour faire comprendre la cohérence globale il consiste à mettre en valeur les éléments des textes (le problème, les réponses des questions qui ?comment ?, les illustrations (image, bande annonce ...etc....)...). La collection des données à l'aide de plusieurs facteurs pour relever le problème à poser.

Alors le traitement des textes explicatifs exige des stratégies et des compétences diversifiées ; ces derniers jouent un rôle très important dans le développement de la culture. Et d'un point de vue didactique, il semble nécessaire de prendre en considération ces caractéristiques afin d'adapter une situation d'enseignement/apprentissage.

En effet, la lecture des textes scientifiques présente des complexités de traitement qui augmentent les difficultés de la compréhension par le lexique spécifique utilisé. Alors il requiert chez le lecteur une certaine familiarisation avec des concepts techniques. Pour cela les difficultés sont spécifiques souvent des informations étrangères à la culture des apprenants et par la suite, contribuant ainsi à renforcer l'échec des milieux scolaires.

Comme nous avons déjà mentionné auparavant que la langue maternelle (arabe) peut favoriser l'apprentissage et la compréhension selon *Maria Causa*: « pour faciliter l'accès à la langue cible, l'enseignant emploie l'autre code qui "circule" dans la classe». (cité par *Souibat Soumia Romaisa 2016/2017*).

Il est évident que, dans une situation de plurilinguisme l'apprenant passe majoritairement à sa langue maternelle et spontanément pour gérer des situations de

communications et d'ambiguïtés, il essaie d'alterner avec sa propre langue pour diminuer son échec.

En 2018 dans une revue écrite par *Souame. Sh*, durant sa recherche doctorale et son expérience en tant qu'enseignante. Elle n'a validé que les apprenants s'alternent entre eux utilisant deux codes linguistiques (arabe, français) lors des travaux collaboratifs. L'article a pour un but de montrer l'effet de l'alternance codique en arabe/français sur la réécriture d'un texte explicatif. Supposant que la langue maternelle influe positivement sur la langue cible lors de la réécriture vue que les textes produits seront plus riches en informations pertinentes grâce aux échanges verbaux.

Pour évaluer l'effet de ces échanges verbaux en langue maternelle (arabe) sur la réécriture d'un texte explicatif en français langue étrangère, il faut prendre en considération le nombre d'informations ajoutés (soit pertinentes ou non) au premier jet par un travail collaboratif + l'autorisation d'utiliser la langue maternelle vs un travail collaboratif + des échanges en langue française seulement. L'expérimentation nécessite en premier lieu de rédiger un texte explicatif individuellement, après le deuxième jet se fait par la réparation des apprenants en groupe homogènes dont l'un s'exprime en français seulement et l'autre peut utiliser la langue maternelle lors des échanges verbaux. La réécriture se réalise par un rappel à un texte produit (premier jet), la copie d'un membre de groupe pour corriger les fautes et ajouter les informations nécessaires où les apprenants rencontrent différentes difficultés.

Il est mentionné que la langue maternelle est un facilitateur pour l'apprentissage d'une langue étrangère par ce qu'elle permet d'ajouter plus d'informations importantes et pertinentes lors de la rédaction et la réécriture grâce aux échanges verbaux entre les apprenants, car elle favorise aussi la bonne construction des nouvelles connaissances. Lors de la réécriture l'apprenant fait appel à son vécu et réutilise ses connaissances façonnées au cours des expériences.

Alors la langue arabe est conçue en tant qu'une aide dans l'acquisition des langues étrangères vue qu'elle favorise la bonne construction des connaissances. L'apprenant plurilingue fait le recours à sa propre langue pour gérer certaines situations de communication où les connaissances du monde que possède le lecteur

permet de relier les informations lues à des expériences et connaissances passées emmagasinées sous forme de scénarios. Selon *Derraji* .Yassine qui confirme que l'alternance codique vient remplir les trous à l'aide d'autres langues afin de transmettre certains messages pour accomplir le sens, familiariser la conversation...

De plus, la bonne connaissance de la langue arabe favorise le va et vient entre l'arabe/français spontanément à savoir les contraintes. Et par rapport à un apprenant plurilingue ; sa langue maternelle est l'un des processus qu'il maîtrise par son habilité et cherche à trouver des équivalents en d'autres langues, d'une autre part les enseignants de français prennent en considération lors de l'enseignement le rôle des pré-acquis des jeunes apprentis, ainsi que le plurilinguisme des élèves se considère non plus comme un handicap mais une richesse et l'usage de leur langue maternelle sera exploitée dans les classes de langues .Donc la langue arabe creuse un grand écart par l'importance des échanges verbaux ,entre ce que les enseignants disent dans leurs cours et ce qu'ils ont fait et réalisé .

Alors, par conséquent, les apprenants s'appuient sur la langue arabe pour bien comprendre et produire en langue française et son usage fait inconsciemment. *Lev. Vygotski* affirme que : « L'enfant assimile à l'école une langue étrangère tout autrement qu'il n'apprend sa langue maternelle (...). L'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention. »

C'est évident de dire que l'alternance codique occupe une place principale dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères .Cet enseignement langagier n'arrête pas d'avoir recours à la langue maternelle .Au cycle moyen où nous sommes dans une situation de début d'apprentissages et vu l'âge des apprentis, l'enseignant de sa part doit organiser un climat/cadre dans lequel il leur présentera les savoirs et les savoirs-faires ,c'est-à-dire maîtriser la gestion de classe pour favoriser les interactions verbales entre autre, pour cela l'enseignant fait appel à langue maternelle (arabe) pour rétablir l'ordre dans la classe :encourager les apprenants à exprimer leurs idées puis évaluer leurs réponses ;pour poser des questions d'ordre personnel ,corriger l'incompréhension (lever une ambiguïté et éviter un malentendu...) .

D'autre part le recours à la langue maternelle se fait par les apprenants pour combler différentes tâches par exemple : demander une information ,explication ,aide ..., participer aux débats pour donner des points de vue et aider un camarade et l'informer ... en effet , la langue maternelle représente la base de l'acquisition d'une langue étrangère, ainsi elle pourrait débloquent la situation d'intercompréhension entre l'apprenant et son enseignant, de plus la langue première des apprenants est considérée comme une source de motivation pour se faire comprendre.

En psychologie cognitive, la production écrite est souvent définie comme une activité mentale complexe qui repose sur la mise en œuvre d'un ensemble des connaissances langagières et de différents processus mentaux. Cette activité se manifeste par une succession de phrases enchaînées localement et globalement afin de former un ensemble cohérent des idées à transmettre. Plusieurs chercheurs se sont intéressés à simplifier la rédaction vues ses différentes difficultés telles que (planification, mise en texte, révision, réécriture ...).

Le modèle de Hayes Flowers en 1980 distingue les trois composantes majeures de l'apprenant-scripteur : l'environnement de la tâche, la mémoire à long terme, et l'ensemble de processus rédactionnel. Alors la production du texte se fait à partir de trois grandes étapes: la planification, la mise en texte, la révision où le rédacteur est en train de réaliser une première représentation mentale du texte pour planifier son travail.

Par la mise en œuvre des connaissances et selon *Bereiter et Scardamalia* qui s'intéressent aux scripteurs adultes et experts en décrivant les traitements opérés dans l'activité rédactionnelle dont les connaissances rapportées décrivent le mode de rédaction adopté par les apprenants, qui consiste à rédiger un texte par la récupération des informations ,déjà stockées en mémoire à long terme où il existe deux types de transformation des informations :

La stratégie des connaissances rapportées *Telling* /la stratégie des connaissances transformées *Transforming*.

Selon le *Telling*, le scripteur est en train de récupérer les connaissances pré-requises qui sont stockées en mémoire à long terme, sans organisation ou structurer le contenu du texte .autrement dit, les informations sont récupérées sans être traitées. Le

rédacteur novice produit son texte de manière où les informations sont écrites de la même façon qu'elles sont représentées dans sa mémoire.

Et concernant la stratégie de *Transforming*, il s'agit d'utiliser les informations rapportées d'une manière experte .Le scripteur est capable d'élaborer un texte organisé et bien traité.

La bonne maîtrise de la production écrite nécessite l'apprentissage et la construction de nombreuses compétences langagières, linguistiques et intellectuelles. Selon **Souame . SH 2012**, son article qui focalise sur la réécriture de texte explicatif/narratif en FLE supposant que la Co-réécriture des deux types de textes avec/sans textes d'aide par rapport aux nombres/pertinences des informations ajoutées.

En effet, la lecture du texte d'aide reflète positivement sur la réécriture que ce soit individuellement ou collaboratif. Alors l'expérimentation nécessite en premier lieu de choisir un sujet qui s'agit de la réalité des apprenants, un phénomène déjà vécu pensant qui est un peu motivant tant qu'il est déjà pré-vécu.

Les apprenants sont divisés en deux sous-groupes ; le premier jet se produit : L'un réalise un texte explicatif et l'autre narratif individuellement sur le même sujet, après l'inverse. Durant la deuxième séance la Co-réécriture avec/sans lecture du texte d'aide et selon le nombre/et la pertinence des informations ajoutées en résultant que, et de ce qu'il est mentionné que la relecture-révision n'est pas une simple tâche vue l'importance des modifications qu'elle porte aux premiers travaux ,la révision est selon **Hayes et Flower** « lire et corriger » la troisième étape pour faire produire un texte.

Le travail collaboratif permet aussi d'aider les apprenants et alléger la surcharge cognitive à cause des difficultés auxquelles ils sont confrontés lors de l'écriture (production individuelle) .Il sert aussi à améliorer le produit écrit.

La phase de la révision favorise d'adopter plus de modifications majeures aux premiers essais. Les quatre compétences (ajoute, suppression, modification, remplacement) jouent un rôle crucial dans la perfection du produit final .Elle permet aux apprenants aussi à détecter leurs erreurs et favorise l'auto-évaluation, selon **Souame** : «Il nous semble qu'il est important d'enseigner à nos apprenants les stratégies de révision de textes parce que plusieurs études ont révélé que les apprenants

qui utilisent la stratégie enseignée, font plus de corrections que ceux qui n'ont pas reçu cet enseignement ».

En ce qui concerne les apprenants en langue étrangère, la complexité de l'écriture règne toujours à plusieurs facteurs où l'enseignant/apprenant cherche pour trouver des solutions à ces complexités, difficultés et les problèmes confrontés. La proposition des aides (texte, supports...)/travail collaboratif facilite la tâche et sert à améliorer les différentes compétences exigeantes. Où la langue maternelle utilisée dans ces textes d'aides favorise l'activation des connaissances en langue étrangère.

Conclusion :

De ce fait, les difficultés d'apprentissage et la maîtrise de la compréhension et la production des textes ne se limite pas dans certain âge/cycle (de primaire jusqu'au niveau universitaire). La compréhension est comme une phase préparatoire qui est considéré comme une base. La première étape pour faire organiser et récupérer les connaissances déjà stocké et les informations évoquées dans le texte étudié. Alors, la production écrite est le moyen de maîtriser la langue comme un outil de construction individuelle, social et culturel. Par contre, l'apprenant assimile sa langue maternelle d'une façon inconsciente et naturelle dès l'enfance. Pour cela, la référence à sa langue maternelle est comme un facilitateur à l'acquisition. Pour lui l'apprentissage d'une langue étrangère est un processus qui sollicite plus d'effort que l'acquisition d'une langue maternelle qui est un fait naturel.

Lors de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'enseignant utilise différentes méthodes et stratégies pour mener bien à ses objectifs .Il existe une catégorie d'enseignants qui n'autorisent jamais l'utilisation de la langue maternelle pour eux l'objectif de cet enseignement est d'apprendre cette langue est non plus la langue maternelle. Comme il y a d'autre, qui font le recours pour avancer leurs cours et assurer la compréhension au même temps, aussi quand ils faces aux situations d'échecs et d'incompréhension, ils utilisent la traduction dans le but d'aider les élèves et gérer ces différentes situations et plus précisément lors des séances de la production et compréhension.

SYNTHESE DES TRAVAUX

Du fait que l'écrit est aussi plus important que l'oral, il est nécessaire de bien organiser les idées avant de les mettre par écrit pour assurer la production d'un bon texte. Les apprenants voient que la production d'un texte en français est trop difficile et fatigant et ne sert pas à exprimer leurs sentiments et émotions tant qu'elle est guidé par des règles et des thèmes scientifique.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

Ce qu'on peut retenir de cette analyse et la synthèse des travaux sur l'effet de la langue maternelle, que l'apprenant bilingue rencontre toujours des contraintes et des difficultés face aux langues étrangères où il ne cesse pas d'alterner à sa propre langue pour gérer des situations d'échecs et diminuer les ambiguïtés .

De plus, le bilinguisme c'est une méthode qui aide et permet aux apprenants d'enrichir leurs connaissances générales et linguistiques, il s'agit de mélanger les acquis et les compétences langagières et culturels des langues pour avoir un produit commun où ce dernier regroupe qui communiquent dans ces différentes langues.

Ce mélange reflète dans les situations d'apprentissages et de communications dont la langue maternelle joue un rôle très important tant qu'elle est la première langue acquise dès l'enfance elle est comme un passe-partout. De ce fait, la langue maternelle est conçue en tant qu'une aide indéniable dans l'acquisition des langues étrangères et facilitateur pour la compréhension / l'acquisition.

Donc, la bonne connaissance et maîtrise de la langue maternelle favorise le va et viens spontané à savoir les statuts des contraintes. Alors, Le recours à la langue maternelle se considère comme une richesse et non plus un handicap, le plurilinguisme des élèves les permet d'être plus à l'aise, les offrent une capacité de transmettre des messages plus facilement et trouver des équivalents s'ils ont perdu les expressions exact.

Dans ce contexte, la présence de : l'alternance codique et la traduction pédagogique sont désormais observable, comme des stratégies par lesquelles le locuteur vise une signification particulière vu leurs insuffisances langagières. Il vient de remplir les trous par la référence à sa langue maternelle lors de l'acquisition/compréhension et production du texte explicatif. Et que ce dernier constitue un moyen important de découverte du monde et d'enrichissement des connaissances dans la mesure où il répond aux besoins de l'apprenant d'élargir ces connaissances .De ce faite et malgré sa présence intensif la compréhension de ce type de texte exige la mobilisation des différentes activités.

Conclusion générale

La compréhension du texte explicatif consiste pour le lecteur d'intégrer les informations syntaxiques et sémantiques issues du texte à ses connaissances sur le monde afin d'élaborer une représentation mentale pour assurer la cohérence local et global de l'énoncé. Les difficultés se présentent par l'utilisation du vocabulaire spécifique (des termes scientifiques).

De ce fait, les productions écrites des apprenants présentent des défaillances telles que la non maîtrise des procédés d'explication, l'incohérence des productions mais aussi un mauvais emploi d'organiseurs textuels sinon l'absence totale de ces connecteurs donc l'apprenant ne dispose pas des prés-requis préalable au domaine traité, et son insuffisance des connaissances invoqués par le texte.

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

✓ Articles Et revues :

1. **Aïd, Samia.** Le français en Algérie .statut du français dans les textes et discours officiels algériens et dans la réalité sociolinguistique (langue étrangère ou langue seconde) ?, volume7 n° :38.
2. **Amara, Abderrezak** (2010). Langue M et langue E en Algérie conflit on cohabitation, Synergie Algérie n° 11, Mostaganem.
3. **BENALI, Abdelkader.** (Juillet-décembre 2014). Singularité de la compréhension du texte explicatif, Univ : Paris ouest Nanterre la Défense.
4. **Blanchet, Philippe.** (2006).le français dans l'enseignement des langues en Algérie : d'un plurilinguisme de fait à un plurilinguisme didactisé.univ Rennes 2, haute Bretagne.
5. **Boudchiche, Nawel-Hani.** (2008). L'effet de la prise en compte du contexte linguistique et culturel de l'apprenant dans la construction des connaissances scientifiques en langue étrangère, Synergie n°02.
6. **Claudine, Gracia-Debanc.** (Septembre 1988). Proposition. Pour une didactique du texte explicatif, Spiral n°1.
7. **Jocelyne, Griasson.** (2000). La compréhension en lecture.
8. **Souame, Shahrazade :**
 - ✓ (septembre 2012).réécriture d'un texte explicatif/narratif en FLE, El-Tawassol : langues, cultures et littératures, n°31, Univ El-Tarf.
 - ✓ **Souame, Shahrazade. Kadi, Latifa.** (septembre 2015).effet de la réécriture collaboratif étayée sur le développement de l'expertise rédactionnelle, Univ Annaba, revue El-Tawassol : langues et littératures n°43.
 - ✓ (2018) : L'effet de l'alternance codique arabe français sur la réécriture d'un texte explicatif en FLE, Université-El-taref- Algérie.
 - ✓ (2018) : l'effet de l'alternance codique arabe/français sur la réécriture d'un texte explicatif en FLE, Univ EL-Tarf-Algérie n°06.
9. **Yvonne, Mignot-Lefebvre.** (1974). bilinguisme et système scolaire en Algérie .revue tiers-monde n°59-60.

Références Bibliographiques

✓ Thèses et mémoires :

10. **Boubker, Rima.** (2014-2015).l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE. (1ère année moyenne), Biskra.
11. **Boukharouba, Samiha. Bouchahdane, Hana.**(2018/2019).l'impact de la langue source sur l'amélioration de l'apprentissage du FLE chez les élèves de 2eme année moyenne. Wilaya de Guelma.
12. **Cheurfa, Aicha.** (2018-2019). Recours à la langue maternelle en classe du FLE au cycle moyen : cas des apprenants de 1^{ère} année moyenne CEM Abi Dhar El Ghafari-Adrar, Univ Ahmed Draya-Adrar.
13. **Chali, Wahiba** :(2007-2008). Difficulté rencontrées par les apprenants de 2^{ème} année secondaire lors de la rédaction d'un texte explicatif, Mostaganem, Univ : Stendhal-Grenoble.
14. **Chali, Wahiba Saddok.** (2018-2019). La réécriture de résumé du texte explicatif chez les étudiants universitaire, Univ Ibn Badis, Mostaganem.
15. **Hardood, Assia.** (2017-2018). Difficulté de la compréhension de texte de spécialité quelle solution ? M'sila.
16. **Merad, Amina.Merdes, Rima.** (2018-2019).L'influence de recours à la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE au cycle moyen (cas des élèves de 4 ème année moyenne), wilaya de Guelma.
17. **Boudchiche, Nawel.** (décembre 2018). Contribution à la didactique du texte expositif : cas d'étudiants algérien de filière scientifique, université d'Annaba.

Références Bibliographiques

✓ Dictionnaire :

18. Dictionnaire du **Petit Larousse**. (1997).édition anniversaire de la semeuse : La Rousse.
19. **Jean Pierre Cuq**. (2003).
20. **Jean Pierre Robert**. (2008).l'essentiel français, dictionnaire pratique de didactique FLE, 2ème édition.

✓ Sites Web :

21. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/16645>